



HAL
open science

Le cimetière croisé d'Atlit (Israël, XIII e s.): données préliminaires et apports des premières missions

Yves Gleize, Mathieu Vivas, Simon Dorso, Dominique Castex

► To cite this version:

Yves Gleize, Mathieu Vivas, Simon Dorso, Dominique Castex. Le cimetière croisé d'Atlit (Israël, XIII e s.): données préliminaires et apports des premières missions. Journées de la Société d'Anthropologie de Paris, Jan 2016, Lyon, France. halshs-01809800

HAL Id: halshs-01809800

<https://shs.hal.science/halshs-01809800>

Submitted on 7 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le cimetière croisé d'Atlit (Israël, XIII^e s.): données préliminaires et apports des premières missions

Yves GLEIZE¹, Mathieu VIVAS², Simon DORSO³ et Dominique CASTEX⁴

¹Inrap, UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux, ²UMR 5607 Ausonius, Université Bordeaux Montaigne, ³Université Lyon 2, Centre de recherche français à Jérusalem, ⁴CNRS, UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux

Un ensemble funéraire exceptionnel

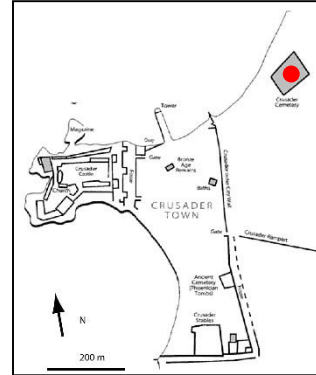
- Le « Château-Pèlerin » et les occupations qui lui sont liées correspondent à une des dernières implantations des croisés (1217-1291).

- Au nord-est du site se trouve un cimetière extramuros considéré comme l'ensemble de tombes de croisés le mieux conservé du Proche Orient. Lors du mandat britannique, en 1934, le site a été dégagé sous la responsabilité de l'archéologue C. N. Johns du Département des Antiquités.

- Sur une aire de 100 x 80 m, plus de 1790 tombes avaient été dénombrées en 1934. Les tombes signalées en surface n'ont pas été fouillées. A la fin de la fouille, un nouveau mur d'enceinte a été bâti.



Royaume latin de Jérusalem (1241-1244)



Plan du Château-Pèlerin (d'après Johns 1987)



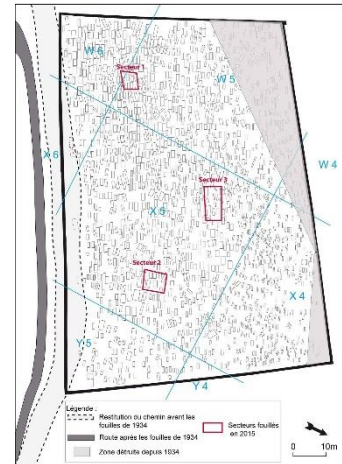
Fouille et restauration en 1934 (Archives du mandat britannique, IAA, Jérusalem)

3 secteurs fouillés en 2015

Après une mission exploratoire en 2014, une première fouille archéologique du site a été menée en mai 2015, grâce à une autorisation accordée par l'Israel Antiquities Authority.

L'objectif de cette mission était d'évaluer la conservation des vestiges archéologiques enfouis, d'observer l'existence d'éventuelles différences dans les pratiques funéraires, d'effectuer les premières études biologiques et de vérifier l'existence de possibles reconstructions de tombes en 1934.

- 5 tombes fouillées et 6 tombes non marquées en surface identifiées = 11 dépôts primaires
- Ossements en position secondaire = 15 individus



Localisation des zones de fouilles en 2015



Exemples d'inhumations fouillées en 2015

Pratiques funéraires restituées

- Majorité de fosses fermées par des couvertures en matière périssable
- Un coffrage en pierre
- Un cercueil
- Absence de mobilier
- Inhumations en majorité sur le dos dans des fosses orientées SO/NE à SSO/NNE
- Nombreux recouvrements de tombes
- Tombes sans signalisation de surface

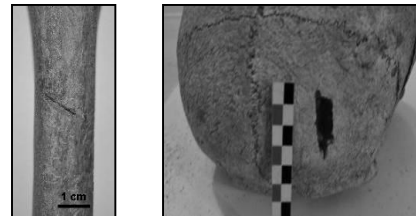
Effectif de 1970 inhumations largement sous-estimé

Premières données biologiques

- Majorité de sujets adultes: 19 individus parmi les squelettes étudiés
- Présence de sujets adultes des deux sexes
- Des sujets immatures dans les trois secteurs explorés
- Réalisation de prélèvements en vue d'études paléogénétique et isotopique

Témoignages de violence

Au moins deux sujets portent des traces de coups d'armes tranchantes



Stigmata sur un humérus droit et un os frontal

Outre l'analyse proprement dite des pratiques funéraires, la particularité de ce site exceptionnel permet de s'interroger sur son organisation et son recrutement. La proximité du Château Pèlerin et les dalles observées, certaines monumentales et portant des décors sculptés et/ou gravés, posent ainsi de nombreuses questions concernant l'identité des inhumés.

La qualité de la conservation des vestiges et les questions que l'implantation extramuros du site et son fonctionnement mais aussi les risques de détérioration du fait de la proximité avec la mer, montrent tout l'intérêt de conduire une étude plus large sur le cimetière. Les prochains objectifs sont, associée à un travail sur les archives de fouilles de 1934, la poursuite de la fouille des 3 secteurs tout en continuant d'analyser les pratiques funéraires, les données biologiques, les traumatismes liés à de possibles événements belliqueux et ainsi de discuter le statut des défunts.